

# Les affaires extérieures au Parlement

## Difficultés au sein de l'OTAN

*Le 19 novembre, au cours du débat sur les subsides, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Paul Martin, a déclaré:*

... Je veux parler, bien entendu, des nouvelles selon lesquelles l'OTAN serait aux prises avec de sérieuses difficultés. Je ne veux pas cacher au comité que, depuis quelques semaines, j'ai été extrêmement inquiet, car certains de nos principaux alliés semblent courir à un affrontement qui pourrait avoir des répercussions d'une portée incalculable sur l'alliance occidentale. Il y a deux ou trois semaines, des nuages noirs semblaient s'amonceler au-dessus de l'Europe de l'Ouest. A Paris, le 2 novembre exactement, le ministre des Affaires étrangères de France, M. Couve de Murville, avec la franchise qu'on lui connaît, signalait les dangers qu'il voyait poindre: danger de détérioration des relations franco-allemandes, danger menaçant le Marché commun européen au cas où les Six ne s'entendraient pas sur le prix des céréales, danger pour l'OTAN si l'Allemagne et les États-Unis allaient exécuter leur projet d'établir une force multilatérale composée de navires à personnel mixte, équipés de projectiles Polaris, et qui serait possédée, dirigée et financée conjointement par les nations participantes.

Je puis dire aujourd'hui, en pensant aux événements des dernières semaines, que grâce aux efforts déployés des deux côtés de l'Atlantique par un certain nombre de pays, il semble qu'avec encore un peu de temps — et je crois que l'avenir en témoignera — des accommodements peuvent être obtenus à l'égard de certaines des questions fondamentales, sinon à l'égard de toutes. Néanmoins, je ne saurais prétendre que tout est satisfaisant, dans le monde atlantique, et il ne conviendrait pas, d'autre part, de révéler le détail de ce que nous savons des éléments des problèmes auxquels d'autres pays font face, en nous fondant sur les consultations et les entretiens que nous avons eus au Canada, et sur les consultations et les entretiens que nos chefs de mission dans d'autres capitales ont eus avec les représentants de gouvernements amis. Nous voulons nous tenir au courant, mais nous voulons aussi exercer toute influence que nous pourrions faire jouer en vue de la solution de ces problèmes, dans l'espoir que la conciliation pourra être encouragée et que la collaboration pourra être renforcée entre tous nos alliés, des deux côtés de l'Atlantique, de façon à maintenir et à développer la nature essentiellement transatlantique de la collectivité de l'OTAN qui est, bien entendu, d'importance vitale pour le Canada.

Au cours de la semaine écoulée, des consultations ont eu lieu à Ottawa avec les ministres des Affaires étrangères de la Belgique et de la Norvège, et nous avons eu des entretiens, comme je viens de le dire, avec les représentants d'autres pays, tant ici dans la capitale que par l'intermédiaire de nos missions à l'étranger. Par

conséq  
le Cana  
tive. Ne  
procède  
une bas  
situation  
armées,  
l'ance a  
Cer  
soient o  
dernière  
problèm  
ministre  
exclusiv  
sistée en  
tout à fa  
objectif  
ment lit  
planifica  
cu Atlan  
Il va  
politique  
Traité d  
notre po  
gouvern  
faisantes  
compre  
l'intentic  
nous dé  
serait ut  
thique le  
ons le s  
devrait é  
somm  
l'import  
rique du  
Auss  
d'équilib  
tique, un  
velles pr  
français,  
nous uni  
à la Fra